

Bonifacio face à l'enjeu de la réutilisation des eaux usées

Période critique s'il en est pour la gestion de l'eau, l'été est aussi le moment de faire le point sur les différentes installations de la ville avec les partenaires pour la gestion de l'eau potable et réutilisée.

"Il y a des sujets urgents concernant l'eau à Bonifacio. Et c'est pour cela que nous avons tenu à cette rencontre entre l'office hydraulique, Kyrnolia et les services municipaux", a insisté le maire de la commune, Jean-Charles Orsucci. Et parmi ces problèmes, celui de la réutilisation des eaux usées traitées de la station d'épuration a été au cœur des discussions pendant plus d'une heure.

Par le biais d'une convention signée en 2016, il était entendu que l'eau impropre à la consommation devait être utilisée pour arroser le golf de Sperone qui a besoin de 120 à 150 000 m³ par an. "Mais depuis le début de l'exploitation, nous nous sommes rendu compte que le niveau de conductivité était trop élevé, ce qui ne peut pas convenir car la présence de sel est trop importante. L'eau n'est donc pas utilisée comme cela était prévu, et forcément, cela pose problème", détaille le premier magistrat.

Un problème d'autant plus grand que ce projet s'inscrivant dans le cadre de l'économie circulaire a bénéficié d'un investissement public non négligeable, "or, aujourd'hui, comme nous ne pouvons pas tenir nos engagements, on pourrait nous demander de rembourser les sommes investies, ce qui serait logique", s'alarme le maire, qui souhaiterait que ces eaux usées traitées soient

également utilisées pour le nettoyage des rues de la cité, l'arrosage des plantes, les camions hydrocoursiers ou encore par les agriculteurs et pour les jardins d'agrément.

Au terme de la rencontre, une solution technique, qui reste à affiner, a été trouvée par les différents partenaires pour que les termes de la convention puissent être respectés, "et cela sera possible vers fin septembre, début octobre, soit la période où l'eau commence à manquer pour l'irrigation du golf".

Mais malgré cela, la municipalité entend "comprendre pourquoi nous avons des failles sur des réseaux qui ont été refaits en 2013. Et nous n'excluons pas de chercher les responsabilités. Il faut que l'eau de mer arrête de rentrer dans le réseau d'assainissement de la ville".

Quid du projet d'usine de potabilisation ?

Si le traitement des eaux usées pose question, le sujet de la potabilité de l'eau a été, lui aussi, largement évoqué.

L'office hydraulique a été sollicité pour un financement pour l'usine de potabilisation, qui serait implantée sur le site de l'usine actuelle, qui date de 1993, "car si nous avons 3 000 habitants à l'année, nous recevons deux millions de visiteurs et il faut donc prévoir les équipements en conséquence. L'eau n'est pas impropre à la consommation, mais elle pourrait être de meilleure qualité", a rappelé Jean-Charles Orsucci.



Office hydraulique, mairie et Kyrnolia ont évoqué les sujets liés à l'eau sur la commune. /PHOTO S. O.

Une vision partagée par le président de l'office hydraulique, Xavier Luciani, qui estime que le Grand Sud "fait face à de grands enjeux, accentués par le changement climatique. L'enjeu d'améliorer la quantité d'eau, sa qualité, son rendement et de poursuivre l'aménagement du territoire. C'est aussi un défi d'ordre sanitaire, avec des besoins d'aménagement au niveau supérieur. Bonifacio est l'exemple-type, mais cette analyse est valable pour presque toute la Corse."

Mais pour cela, il faut des fonds. Et c'est bien là où le bât blesse. "Il faut récupérer un maximum de fonds du PEI, juge Xavier Luciani. Mais pour terminer correctement les opérations en cours, il faudrait 10 à 15 M€." Pour Bonifacio, il s'agirait d'ame-

ner l'eau brute sur le plateau bonifacien ou encore d'avoir un supresseur, "avec pour objectif d'alimenter en toutes circonstances la quasi-totalité du réseau, en utilisant aussi le barrage de Figari. Il y a possibilité d'alimenter Bonifacio différemment".

La question du maillage du territoire commence à dater, elle aussi. "En 2010, nous avons soulevé le problème, reprend le maire de Bonifacio. Le questionnement actuel était de savoir pourquoi les fonds du PEI n'ont pas été affectés à certaines opérations. Nous avons eu des réponses que nous pouvons entendre, même si nous aurions évidemment préféré que cette question soit résolue aujourd'hui."

SANDRINE ORDAN